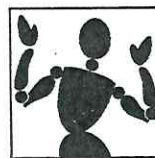


À partir  
de 6 ans



3 minutes



Le médecin  
La mère  
L'enfant



Comédie

**Lieu** : l'intérieur d'un appartement. Espace fermé.

**Costumes** : pour le docteur, un chapeau. Pour l'enfant, une chemise et un pantalon trop grands.

**Accessoires** : une trousse de médecin avec tout ce qu'il faut dedans (un stéthoscope, un petit marteau, un bloc pour les ordonnances, une montre pour prendre le pouls...), un châle.

## *Le Petit Malade*

### *Pièce en un acte*

LE MÉDECIN, MADAME, TOTO

En scène, le médecin  
et la mère de Toto.

LE MÉDECIN, *le chapeau à la main.*

C'est ici, madame, qu'il y a un petit malade ?

MADAME

C'est ici, docteur ; entrez donc. Docteur, c'est pour mon petit garçon. Figurez-vous, ce pauvre mignon, je ne sais pas comment ça se fait, depuis ce matin, tout le temps il tombe.

LE MÉDECIN

Il tombe !

MADAME

Tout le temps ; oui, docteur.

LE MÉDECIN

Par terre ?

MADAME

Par terre.

LE MÉDECIN

C'est étrange, cela... Quel âge a-t-il ?

MADAME

Quatre ans et demi.

LE MÉDECIN

Quand le diable y serait, on tient sur ses jambes, à cet âge-là !...  
Et comment ça lui a-t-il pris ?

MADAME

Je n'y comprends rien, je vous dis. Il était très bien hier soir et il  
trottait comme un lapin à travers l'appartement. Ce matin, je vais  
pour le lever, comme j'ai l'habitude de faire. Je lui enfile ses bas,  
je lui passe sa culotte, et je le mets sur ses jambes. Pouf ! il tombe.

LE MÉDECIN

Un faux pas, peut-être.

MADAME

Attendez !... Je me précipite ; je le relève... Pouf ! il tombe une  
seconde fois. Étonnée, je le relève encore... Pouf ! par terre ! et  
comme ça sept ou huit fois de suite. Bref, docteur, je vous le  
répète, je ne sais pas comment ça se fait, depuis ce matin, tout le  
temps il tombe.

LE MÉDECIN

Voilà qui tient du merveilleux... Je puis voir le petit malade ?

MADAME

Sans doute.

*Elle sort, puis reparaît tenant dans ses bras le gamin. Celui-ci arbore sur  
ses joues les couleurs d'une extravagante bonne santé. Il est vêtu d'un  
pantalon et d'une blouse lâche, empesée de confitures séchées.*

LE MÉDECIN

Il est superbe, cet enfant-là !... Mettez-le à terre, je vous prie.  
*La mère obéit. L'enfant tombe.*

LE MÉDECIN

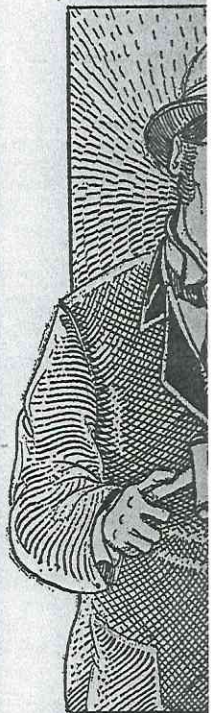
Encore une fois, s'il vous plaît.  
*Même jeu que ci-dessus. L'enfant tombe.*

MADAME

Encore.

*Troisième mise sur pieds, immédiatement suivie de chute du petit  
malade qui tombe tout le temps.*

Entrée en scène de  
Toto. Sa mère le porte.  
Ses jambes sont  
cachées par un châle.



Ah ça, mais... ah ç  
mais...



LE MÉDECIN, *rêveur.*

C'est inouï.

*Au petit malade, que soutient sa mère sous les bras.*

Dis-moi, mon petit ami, tu as du bobo quelque part ?

TOTO

Non, monsieur.

LE MÉDECIN

Cette nuit, tu as bien dormi ?

TOTO

Oui, monsieur.

LE MÉDECIN

Et tu as de l'appétit, ce matin ? Mangerais-tu volontiers une petite sousoupe ?

TOTO

Oui, monsieur.

LE MÉDECIN

Parfaitement.

*Compétent.*

C'est de la paralysie.

MADAME

De la para !... Ah ! Dieu !

*Elle lève les bras au ciel. L'enfant tombe.*

LE MÉDECIN

Hélas ! oui, madame. Paralysie complète des membres inférieurs. D'ailleurs, vous allez voir vous-même que les chairs du petit malade sont frappées d'insensibilité absolue.

*Tout en parlant, il s'est approché du gamin et il s'apprête à faire l'expérience indiquée, mais tout à coup :*

Ah ça, mais... ah ça, mais... ah ça, mais...

*Puis éclatant :*

Eh ! sacrédié, madame, qu'est-ce que vous venez me chanter avec votre paralysie ?

MADAME

Mais docteur...



Ah ça, mais... ah ça, mais...

LE MÉDECIN

Je le crois bien, tonnerre de Dieu, qu'il ne puisse tenir sur ses pieds... Vous lui avez mis les deux jambes dans la même jambe du pantalon !

Le Petit Malade de Georges Courteline,  
© Éditions Flammarion.

Jules Romai  
Né en Haute

Son vrai nom  
première piè  
d'abord ense  
mise en scèn  
une coméd  
succès : Loui  
Les autres p  
Donogoo) se  
• À partir de  
qui parsème  
Jouvet préte  
précise le pr  
à l'affiche en



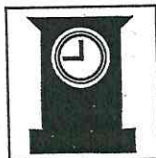
Le  
hé  
sp  
pe  
ca  
ma  
co  
s'e  
co  
d'u  
as  
s'a



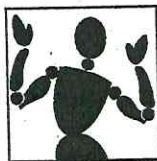
**L'histoire :** Charles Perrault, auteur des *Contes de ma Mère l'Oye*, avait vraiment une nièce prénommée Marie-Jeanne...



À partir  
de 7 ans



25 minutes



Charles Perrault  
Marie-Jeanne  
L'accessoiriste  
Mère-grand  
Le Cochon  
Le Loup



Comédie

**Lieu :** espace assez vaste pouvant évoquer à la fois le bureau de Charles Perrault, avec une table et des chaises, la forêt, la maison du Petit Chaperon et celle de la mère-grand.

**Costumes :** pour Charles Perrault, une robe de chambre et des pantoufles, puis un habit et une perruque poudrée ; pour Marie-Jeanne, un corsage blanc, une jupe blanche, un chaperon (petite cape) tout blanc ; pour l'accessoiriste, une tenue neutre ; pour le cochon et le loup, des masques.

**Accessoires :** du papier, une plume, une corbeille à papier, un encrier, un canif, une oie « porte-plumes », un panier, une marmite, un pot de moutarde, une corde à sauter, un petit pot de beurre, un torchon, une galette, des sabots, un bonnet, un mouchoir, des foulards de couleur, une petite cape rouge, une lampe de poche (ou une lanterne).

## *Pour faire un bon petit chaperon...*

### *Scène 1*

*MARIE-JEANNE, CHARLES PERRAULT*

*Nous sommes chez Charles Perrault.*

*Sur une table, sont disposés des feuilles de papier, un gros encrier et une oie naturalisée.*

*On entend une musique Grand Siècle (Lully ou Couperin).*

*Charles Perrault somnole, assis à sa table de travail. Il est vêtu d'une robe de chambre. La musique s'estompe et, sur les dernières mesures, on entend des coups insistants à la porte.*

*Une fillette, la nièce de Charles Perrault, arrive vêtue à la mode du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle s'aperçoit que son oncle dort. Elle prend la plume des doigts de l'écrivain et lui chatouille l'oreille.*



POUR FAIRE UN BON PETIT CHAPERON

MARIE-JEANNE

Mon oncle, mon oncle !

CHARLES PERRAULT

*Il se gratte l'oreille et semble chasser une mouche imaginaire.*

MARIE-JEANNE

Mon oncle, vous dormez ?

CHARLES PERRAULT

Hein, quoi, que se passe-t-il ? Non, ma nièce... je réfléchissais.

MARIE-JEANNE

Mon oncle, vous souvenez-vous ?

CHARLES PERRAULT

De quoi donc, Marie-Jeanne ?

MARIE-JEANNE

C'est demain mon anniversaire. Avez-vous pensé à mon cadeau ?

CHARLES PERRAULT

Ton cadeau ?

MARIE-JEANNE

Vous aviez promis de m'écrire une nouvelle histoire.

CHARLES PERRAULT

*Il cherche sa plume et l'arrache des mains de Marie-Jeanne.*

J'y travaillais justement. Tu auras ton histoire, elle est presque terminée.

MARIE-JEANNE

Est-ce qu'elle fera peur comme l'histoire de « Barbe bleue » ?

CHARLES PERRAULT

Euh, oui, oui. Très peur.

MARIE-JEANNE

Est-ce qu'il y aura des enfants comme dans « Le Petit Poucet » ?

CHARLES PERRAULT

Euh ! oui, oui !

MARIE-JEANNE

Il y aura une petite fille dans cette histoire ?



CHARLES PERRAULT

C'est ça, une petite fille. Ce sera une histoire terrifiante... avec une petite fille. Maintenant, Marie-Jeanne, laisse-moi. Il me faut y travailler.

MARIE-JEANNE

Oh ! mon oncle, lisez-moi juste le début !

CHARLES PERRAULT

Non, non, non, une surprise est une surprise. Allez, va !

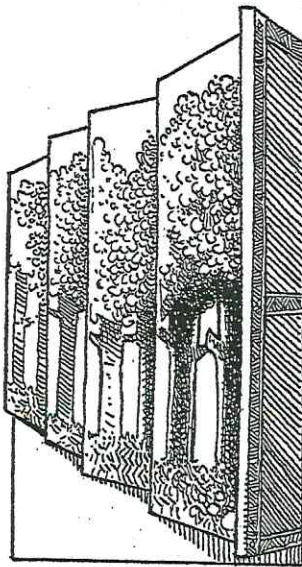
MARIE-JEANNE

*La fillette sort en sautillant et en chantonnant.*

Moi, mon tonton va m'écrire une belle histoire, pour mon anniversaire.

## Scène 2

CHARLES PERRAULT, L'ACCESSOIRISTE



L'accessoiriste déplie un décor de forêt.

CHARLES PERRAULT

Quel fièvre menteur je fais ! Je n'ai encore rien écrit ! Mais cette enfant aussi ne doute de rien. Elle croit que, parce que je m'appelle Charles Perrault, les histoires me viennent comme cela, d'un seul coup.

*Il accomplit les gestes qu'il énumère.*

Qu'il me suffit d'être assis à ma table, de choisir une plume d'oie,

*Il arrache une plume au derrière de l'oie.*

de la tailler, de la tremper dans l'encre et de la laisser courir sur le papier pour que naissent les idées. Voilà deux heures que je cherche en vain ! Dire qu'il me faut cette histoire pour demain ! Une bonne histoire commence toujours par « il était une fois ». Il était une fois... il était une fois... il était une fois quoi ? Voilà trois fois que j'écris « il était une fois ».

Il était une fois... un arbre,

*L'arbre arrive, poussé au milieu de la scène par l'accessoiriste.*

et, dans cet arbre, un panier.

*L'accessoiriste y accroche un panier.*

Oh ! voilà qui démarre bien.

Un arbre, c'est bien peu.

Il était une fois mille arbres, c'est-à-dire une forêt.

*L'accessoiriste déplie un décor de forêt.*

